

# VOIX DANS LE DESERT



Centre Culturel Biblique de Partage

19 avenue Louis Mazet - F 46500 GRAMAT (FRANCE)

brochure trimestrielle de ressourcement biblique

Parution 3/2019 - n° : 367 - 62<sup>ème</sup> année

Directeur de publication : Eric LARRIBAU  
Imprimerie IMEAF - 26160 La Bégude-de-Mazenc

Dépôt au Parquet n° 23.162  
ISSN 096-1356

C.C.P. : Bordeaux n° 0208259M022  
IBAN : FR38 2004 1010 0102 0825 9M02 266

## QUEL DIEU QUE NOTRE DIEU !

*Ce que vous trouverez, ci-après, relève de la transcription de notes prises sur le vif lors d'un message apporté par un infatigable Serviteur de Dieu, le 1<sup>er</sup> janvier 1966. Certes, il est toujours difficile de passer d'un message parlé à un message écrit, mais nous espérons que, malgré tout, chacun pourra tirer parti de l'enseignement qui avait alors été apporté et qui se trouve plus d'actualité que jamais.*

*En préliminaire, il avait été lu les passages suivants :*

**Evangile selon Jean, ch. 1, v. 1 à 5 – v. 14 et v. 17 et 18**

**1<sup>ère</sup> Epître de Jean, ch. 1, v. 5 et ch. 4, v. 8**

**Apocalypse, ch. 21, v. 3 à 5 – v ; 9 et 10 – v. 22 à 27 – ch. 22, v.5, v. 14 et v. 16 et 17.**

*N'ayant pas la place de reproduire ces passages de la Parole de Dieu dans l'espace limité de ce petit journal, nous invitons le lecteur à les lire dans sa Bible qu'il gardera ouverte pour retrouver également les références signalées au fur et à mesure de la lecture de ce message.*

La création au sein de laquelle nous nous mouvons et de laquelle nous faisons partie, exprime quelque chose de ce qu'est Dieu. Elle suffit à contenir en elle-même un témoignage susceptible de rendre responsable celui qui se prétend athée. Cependant, telle qu'elle est, cette création pose d'innombrables questions que l'incrédule a beau jeu de relever pour embarrasser même quelquefois un croyant.

L'une de ces questions, redoutable, solennelle, voire terrifiante, est la présence, au sein de cette création, d'un élément que beaucoup hésitent, malgré tout, à en attribuer l'existence au Créateur, alors que plusieurs incroyants ou philosophes n'ont pas reculé, eux, à le faire. Ce fait d'une importance majeure, c'est la présence du mal et de ses effets : la mort ! On

ne peut nier que lorsqu'un homme a commis une faute et que cette faute est connue, la honte le saisit. La honte est un fait universel. Comment expliquer autrement la souffrance morale que tout le monde connaît ? Beaucoup se détournent du spectacle de cette misère en se distrayant, et s'efforçant de l'oublier en s'occupant de diverses manières. C'est le fait de tous ceux qui ne recherchent pas Dieu, ou qui Le recherchent dans un chemin sans issue. Or, de même que la vérité est une, il n'y a d'issue que dans un seul chemin (Jean 14 : 5).

La Bible, Parole même de Dieu que, nous l'espérons, chacun des lecteurs de ce petit journal a appris à vénérer et aimer, est le seul Livre qui apporte la lumière sur ce monde rempli de mystères, donnant une réponse décisive à toutes les questions qui se posent. Cependant c'est seulement par la foi que nous pouvons en recevoir l'éclairage. Sans la foi, même une éducation fortement marquée par les enseignements chrétiens nous laissera dans les ténèbres comme les pires incroyants. La

**SOMMAIRE**

|                                 |      |          |
|---------------------------------|------|----------|
| <b>Quel Dieu que notre Dieu</b> | page | <b>1</b> |
| <b>Réponse à la foi</b>         | page | <b>8</b> |
| <b>Dieu nous a-t-Il parlé ?</b> | page | <b>9</b> |

Parole de Dieu se présente comme la seule source de lumière et le chrétien la reconnaît comme telle. Si, avant ou après avoir connu cette lumière-là, il lui a été donné de chercher ou de considérer les sources qui se prétendent être des lumières, il est toujours plus convaincu que seule la Parole de Dieu est la lumière qui éclaire toutes choses. Seule elle apporte la vérité aux âmes qui la recherche. Et quelle est l'unique réponse au besoin suprême d'un homme ? Cela se résume en très peu de mots et aussi vite dit que cela soit, le besoin essentiel de tous les hommes est celui de la connaissance de Dieu et de toute l'activité qu'envers l'homme Il a déployée, ce dont Sa Parole apporte la réponse. Or toute la manière dont Dieu s'est manifesté au cours de l'histoire de l'homme sur la terre n'a pas d'autre but que de l'amener à se révéler, et cela, non pas à un Adam marchant dans l'innocence dans un jardin idyllique qui aurait été conservé dans sa condition première alors qu'il est à jamais perdu, mais à des pécheurs qui l'avaient offensé.

Essentiellement, et d'un bout à l'autre, l'Écriture nous montre comment Dieu a agi pour rendre possible à ces êtres finis que, comme créature, tout homme est, la révélation de l'Être infini qu'Il est, Lui, le Créateur, Celui qui, insondable, ne peut être connu autrement. Ce qu'Il a fait pour se manifester demeure entièrement hors de la perception de qui que ce soit. L'Écriture nous révèle Dieu dans tout ce qui Lui a plu de se révéler, aussi, celui qui connaît Dieu a véritablement tout. Certes, sur quantité de points de détails sa connaissance peut être plus ou moins grande, mais il n'y a pas de bénédiction supérieure à celle de la connaissance de Dieu. Quand nous connaissons Dieu, nous avons toujours plus de choses à apprendre sur Lui, sur ce qu'Il est, sur ce qu'Il a fait. Aussi, pour le temps et l'éternité, pour nous qui sommes Ses créatures, il n'y a rien de supérieur à cette connaissance de Dieu.

Pendant l'éternité, ceux qui ont mis leur confiance en Lui le connaîtront dans toute Sa gloire mais, dans des conditions différentes, c'est le même Dieu qui aujourd'hui se révèle à

nous dans sa nature qui s'exprime par deux mots :

**Il est AMOUR,  
Il est LUMIERE.**

En dehors de Dieu, il n'y a pas d'amour. En dehors de Dieu, il n'y a pas de vraie lumière.

Que ce soit l'amour d'une mère, que ce soit l'amour entre conjoints, toutes les formes d'amour que l'on peut rencontrer autour de nous n'ont rien à voir avec la relation qu'une âme peut avoir avec Dieu. Dieu est amour. L'amour chrétien, c'est l'amour qui est de Dieu. Cet amour-là n'a rien à voir avec l'amour découlant de relations naturelles. Il est tout autre, supérieur, éternel. Les relations naturelles, terrestres, si précieuses soient-elles, cessent quand le lien se rompt, et toutes auront cessé dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Seul l'amour de Dieu demeure.

C'est devant cette situation que nous sommes placés : du fait du péché, tout est voué à la mort.

***"Tout a été fait de la poussière, et tout  
retourne à la poussière"***

Ecclésiaste 3 : 20

Or, c'est cette situation que Dieu a choisie pour se révéler dans tout son Être.

Au jardin d'Eden, Adam et Eve, dans l'innocence, étaient parfaitement heureux. Ne pouvaient-ils pas jouir de la bonté de Dieu ? Certainement, mais il n'y a pas là trace d'une rédemption. Pour qu'il y ait rédemption, il fallait qu'il y eût chute et c'est la rédemption qui a introduit des éléments entièrement nouveaux et d'une importance infiniment supérieure à celle de l'innocence dans la relation d'une âme avec Dieu.

Ainsi, malgré tout, Dieu a gouverné les choses. Dans Sa sagesse tout avait été conçu, tout avait été préparé (1 Pierre 1 : 20), pour, qu'au temps convenable (Hébreux 1 : 2), Il puisse racheter ceux qui étaient perdus. Face à la chute d'Adam et d'Eve qui, en apparence et au premier abord, a apporté une ruine paraissant définitive à un état de choses qui semblait

désespéré, Dieu a, en son temps, révélé un état de choses infiniment supérieur.

Comme étant nous-mêmes Ses créatures, nous, les croyants, nous sommes le mieux à même de louer Dieu comme étant le Créateur de toutes choses. Mais, le connaissant comme notre Dieu Sauveur, nous le louons d'une autre manière et nous lui attribuons cet autre titre dont l'expression n'aurait jamais pu sortir des lèvres d'Adam et d'Eve et ne serait jamais montée dans leur cœur.

Certes, comme étant l'œuvre de Dieu, nous, chrétiens, nous nous devons de donner l'exemple dans la manière dont nous avons été appelés à gérer les choses de la **Création** qui nous environne, mais, il n'en reste pas moins que c'est essentiellement de la rédemption que nos pensées devraient être occupées. Nous savons que la création qui soupire actuellement de tant de désordres (Romains 8 : 22) connaîtra bientôt une période où, pour un temps limité par rapport à l'éternité, les choses seront remises en ordre. Pour ce temps, Dieu sera glorifié non seulement comme Créateur, mais, alors aussi, comme Sauveur. Cependant ce sera un état provisoire car, en fin de compte, Dieu Lui-même anéantira tout cela pour donner lieu à un nouveau ciel et à une nouvelle terre (Apocalypse 21 : 1).

Cependant, ce qui se sera passé sur cette terre a une importance éternelle. C'est vrai que cette terre n'est qu'un grain de poussière dans l'infini de ce qui nous entoure, mais ne confondons pas les dimensions du théâtre avec l'importance du drame qui s'y joue, drame dans lequel est en question la gloire de Dieu quant à l'homme, et à l'homme déchu.

Ces pensées-là, nous ne les avons pas inventées et nous ne les aurions jamais eues (1 Corinthiens 2 : 9). Nous les trouvons dans l'Écriture où tout ce dont nous avons besoin est révélé et tout vient d'en haut. Cette révélation, Dieu la communique par son Esprit à ceux qui, en se soumettant à Lui, acceptent de la recevoir. Pour cela il nous faut nous pencher sur les Écritures, écoutant le Seigneur dans ce que, par elles, Il a à nous dire. Sinon,

nous perdons notre temps. N'ayons surtout pas la prétention de penser que nous pourrions entrer dans la connaissance de Ses gloires et de Sa grâce sans Son secours, sans l'action de Son Esprit en nous.

Pécheurs, par nature nous sommes misérables. C'est là ce fait que nous avons tant de mal à reconnaître. Mais c'est sans cesse, depuis la chute, que l'action de Dieu envers l'homme a été en rapport avec cet état de fait.

L'homme s'amuse, et le diable l'amuse, le distrayant en lui faisant interroger le soleil et les astres, en l'occupant de l'infiniment grand comme de l'infiniment petit... c'est d'autant plus saisissant qu'ainsi Satan se sert des choses mêmes que Dieu a faites pour en faire un écran entre l'homme et Dieu. C'est extraordinaire et c'est le comble de la victoire de Satan. Voilà pourquoi, quand un chrétien connaît Dieu et a été amené à la lumière, il se doit de rejeter ce qui est des ténèbres, et, quant à ce qui relève de la science et des arts, s'il s'y intéresse, il veillera à ne pas y engager son cœur parce qu'il sait que cela n'est pas l'essentiel (Proverbes 4 : 23).

Tout cela n'apporte rien de définitif ni rien de valable pour l'âme. Dieu, travaillant à propos du péché, du bien et du mal qui est dans ce monde, a voulu se révéler dans sa nature et non dans sa puissance créatrice. Or, plus que jamais, dans un christianisme sans vie réelle, on aime à parler de Dieu comme étant Tout Puissant, comme si Dieu pouvait se satisfaire de l'hommage qui Lui est rendu en chantant : "Dieu Tout-Puissant !... "

Dieu veut que nous ayons à faire à Lui d'une autre manière. Il est le Dieu Saint et nous, nous sommes des pécheurs. Or seul le christianisme développe la manière dont Dieu s'est fait connaître aux pauvres pécheurs que nous sommes tous par nature, et cela c'est par la **rédemption**.

*"Au commencement était la Parole, et la Parole était auprès de Dieu et la Parole était Dieu".* Voilà une déclaration que l'on ne trouve dans aucune religion. De même que les

Evangelies, personne ne peut inventer une pareille déclaration. Quelqu'un a dit que pour inventer les Evangelies, il faudrait être comme Jésus. Dans l'imaginaire des hommes, aucun écrivain, aucun poète ne pouvaient inventer une vie comme celle-là. Pour écrire la vie de Jésus, il faudrait pouvoir entrer dans cette vie-là, être celui-là même qui est ainsi présenté.

Au commencement, la Parole était Dieu, le Fils. Elle était auprès de Dieu, elle était Dieu. Il n'y a pas plus de temps pour Elle que pour Dieu ; de toute éternité le Fils, la Parole, Celui qui devait venir, Dieu le Fils était auprès de Dieu.

Mais un peu plus loin il est dit : *"la parole devint chair"*. C'est l'**incarnation**.

Dans son existence éternelle, la déité est formée de trois personnes en une : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Le Père et le Fils sont objets, le Saint-Esprit est agent. C'est lui qui agit dans l'homme pour lui révéler ce qui est relatif au Père et au Fils.

D'une manière particulière dans le Fils, il y avait la vie qui devait être communiquée aux hommes. En venant au milieu de nous, c'est cette vie qui devait être la lumière éclairant les ténèbres au milieu desquelles les hommes se trouvaient, mais les ténèbres ne l'ont pas reçue.

Les hommes s'imaginent – et peut-être bien des chrétiens aussi ! – qu'ils vont pouvoir établir une relation avec Dieu sur le plan naturel, par des œuvres, des actes religieux, mais c'est impossible. Le paradis est un paradis à jamais perdu, et Dieu ne le rétablit pas. Pour que Dieu rétablisse des relations entre l'homme et Lui, il a fallu premièrement l'incarnation, c'est-à-dire la venue de Dieu au milieu de nous sous la forme d'un homme.

De cela, il n'en était rien en Eden. Alors que Dieu se promenait dans ce jardin magnifique, du fait de sa désobéissance, Adam a dû se cacher de devant Lui. Les vêtements que nous portons ne proclament-ils pas eux-mêmes ce fait solennel ?

Ces questions sont pour le chrétien d'un intérêt permanent en ce qu'elles concernent tout à la fois la gloire de Dieu et le bonheur de l'homme.

C'est, en quelque sorte ce qu'on pourrait qualifier de "philosophie divine". C'est dans cette sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue (1 Corinthiens 2 : 7-8) que le chrétien, lui, trouve une joie profonde. Parmi les hommes, chacun a sa "philosophie", cherchant à expliquer, à sa manière et à la lumière de quelques torches enflammées (Esaïe 51 : 11), le mystère de ce monde au milieu duquel, comme tout un chacun, il se débat comme il peut à la recherche de son identité. Pour le chrétien, la "philosophie divine", est une source de délices illimitée parce qu'elle se révèle toujours plus à lui comme étant la vérité.

Dans le jardin d'Eden, jamais Dieu n'aurait fait ce qu'Il a fait en venant au milieu des hommes après la chute. L'incarnation n'aurait pas eu sa place. Dieu a été manifesté en chair (1 Timothée 3 : 16) : c'est là l'incarnation.

Dieu venant habiter au milieu des hommes, tout va-t-il s'arranger pour autant ? Certes on aurait pu croire que cette faillite, cette banqueroute du jardin d'Eden et tout le désordre qui s'en suivit, allait alors s'arranger. Il n'en a rien été, et pourquoi ? C'est que la venue de Jésus ici-bas n'était là que pour montrer à ces hommes suffisants que nous sommes, que la faillite dans laquelle ils se trouvaient était, en fait, bien plus grave qu'ils ne voulaient le penser. Elle était désespérée !

Venant chez les siens, ceux-ci ne l'ont pas reçu. La lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises (Jean 3 : 19).

Lequel d'entre nous oserait dire que ce n'est pas vrai pour lui, alors que, peut-être plus d'une fois par jour, il préfère ces ténèbres véhiculées par tous ces écrans de toutes natures qui se répandent un peu partout et auxquels il consacre tant d'heures, à la lumière de l'Evangile de Jésus-Christ apportée par les

Écritures qui, elles, sont reléguées aux oubliettes ?

Quand nous sommes avec Dieu nous n'avons aucune crainte. C'est le fait d'être en mauvais état qui génère la peur, car, alors, notre conscience n'est pas en paix. Si nous marchons avec le Seigneur, notre conscience est à l'aise et, étant en accord avec Dieu, nous sommes assurés de sa bénédiction. Par contre, si nous sommes rebelles, Dieu ne peut nous bénir. Sachons cependant que, en Son temps, Il règlera, Lui, toutes les situations. Heureux celui qui, en s'adressant à Lui, demande qu'elles soient dès à présent réglées car, même si nous sommes en désaccord avec Lui, Dieu aura toujours le dernier mot. On ne gagne rien à lutter avec Dieu et c'est une défaite sans grandeur qui attend celui qui ose le faire, qu'il s'agisse d'un inconverti ou d'un chrétien.

Voilà donc l'incarnation, ce fait extraordinaire : la venue de Dieu manifesté en chair. Personne ne pourra dire qu'il n'a pas vu Dieu. Même si nous n'avons pas connu Jésus tandis qu'Il était sur la terre (voir 2 corinthiens 5 : 16), par Sa Parole entre nos mains, ce fait est aussi réel que celui d'avoir eu des parents, des grands-parents et des aïeux que pourtant nous ne connaîtrions qu'à travers quelques souvenirs qui en auraient été gardés puisque nous en sommes nous-mêmes le témoignage.

Mais, à la vérité, c'est que, par nature, les hommes préfèrent les ténèbres à cette lumière qui met tout ce qu'ils sont en évidence. C'est là la vérité que tout chrétien ne devrait jamais oublier.

Comme la vie chrétienne est simple, combien son horizon est clair. Pour l'atteindre, son chemin est tout droit, lumineux. C'est nous qui tordons tout, qui compliquons tout ! Pourquoi ? Parce que nos œuvres sont mauvaises, et, parce qu'au lieu de les réprimer, nous cédon sans cesse à nos convoitises. La question n'est pas leur présence, la question est celle de leur action en et sur nous. C'est là que nous manquons. Dieu ne nous fera jamais le reproche d'avoir la chair en nous, mais ce sera pour

le fait que nous la laissons agir (Jacques 1 : 13-14).

Oui, le Seigneur est venu. N'allons pas jeter la pierre à ceux parmi lesquels Il était et qui l'ont rejeté, parce que, nous tous, nous aurions fait de même. Notre cœur naturel est exactement le même aujourd'hui qu'alors. Si la crucifixion avait lieu aujourd'hui, nous nous serions montrés tout aussi mauvais qu'alors. En sommes-nous pleinement convaincus devant Dieu ?

C'est cette conviction qui nous rend humbles, et c'est ce que Dieu veut. C'est cette humilité que Dieu aime voir chez ceux qui ont été rachetés par le sang précieux de Christ (1 Pierre 1 : 19).

Mais l'incarnation n'a pas suffi. C'est pourquoi nous trouvons plus loin :

***"voilà l'Agneau de Dieu."***

(Jean 1 : 29 et 36).

C'est plus que l'incarnation, c'est un pas de plus dans le déroulement de la révélation de Dieu à des hommes perdus, sans espérance et sans Dieu dans ce monde (Ephésiens 2 : 12). Jamais en Eden, concernant Dieu, on n'aurait parlé d'un Agneau. Ce n'était pas nécessaire. Mais, maintenant, étant venu, Lui la lumière au sein des ténèbres dans lesquelles nous étions, dès le début Jésus nous est montré, rejeté comme un Agneau qu'on mène à la boucherie (Esaïe 53 : 7). C'est ce que vient nous dire Jean dès la première page de son Evangile, mais sous diverses formes, c'est ce rejet qui apparaît dans les trois autres Evangiles.

Voilà ce qui était nouveau et de toute première importance. Il ne fallait pas seulement la venue de Dieu en chair, d'un Dieu qui a parlé, qui est allé au milieu des hommes sans se tenir à distance d'eux, leur parlant de loin et de haut, mais étant au milieu de ces foules qui se jetaient sur Lui, répandant partout la grâce et la vérité, sans se détourner du chemin lumineux qui était le sien, et, malgré l'opposition des ténèbres qui l'entouraient, faisant ce qu'Il avait à faire et disant ce qu'Il avait à dire.

Après cela, oserait-on chercher un tel modèle parmi les hommes ? Et pourtant, ils pullulent

ceux qui cherchent des modèles, qui s'accrochent à des "stars", et, plus encore, ceux qui osent se présenter comme modèles. Ne devrions-nous pas être effrayés et attristés en voyant cela ? Ne nous laissons pas éblouir par toutes ces prétentions des hommes qui, depuis la chute, se veulent être comme Dieu (Genèse 3 : 4). Ayons horreur de tout ce qui obscurcit le discernement spirituel qui, lui, est toujours en rapport avec la gloire du Seigneur. Quand on voit que, dans les pays dits chrétiens, la vérité éternelle qui nous est donnée dans ce Livre qu'on appelle la Bible, est foulée aux pieds, n'oublions pas que, derrière la scène, se trouve un personnage qui n'a de cesse que d'espérer tout renverser, et ce personnage encore dans les lieux célestes n'est rien moins que Satan, le prince de ce monde de ténèbres. (Ephésiens 6 : 12)

Voilà ce qui, tout en s'abaissant à venir au milieu de nous comme un homme (Philippiens 2 : 8), a amené Jésus à aller jusqu'au terme suprême de Son intervention pour nous. Et ce terme était **l'expiation** : voilà l'Agneau de Dieu !

Par la **rédemption** Dieu voulait montrer aux hommes ce qu'était la puissance de l'amour, mais, pour cela il fallait cet Agneau sans défaut et sans tâche, prédestiné avant la fondation du monde (1 Pierre 1 : 19-20), l'agneau évoquant toujours l'idée de victime expiatoire. Cela nous est peut-être familier quant au mot, mais que cela ne nous soit pas familier quant à la profondeur qui y est renfermée.

C'est par la rédemption qui est en Jésus-Christ (Romains 3 : 24) que Dieu peut donner à des pécheurs le droit d'être appelés "enfants de Dieu" (Jean 1 : 12 - 1 Jean 3 : 1 - Romains 8 : 16-17). Sans l'expiation faite une fois pour toutes par Jésus-Christ s'étant offert Lui-même pour porter les péchés de ceux qui viendraient à Lui (Hébreux 8 : 12), cette part d'être appelés "enfants de Dieu" n'aurait jamais pu être celle de quiconque. Dieu étant saint, le moindre péché, qui ne serait qu'un "petit" mensonge, qu'une vanité soigneusement

dissimulée, qu'une "idole" jugée sans importance, et que tout cela soit manifesté ou enseveli au plus profond du cœur de l'homme sans que personne même ne le sache, c'est un outrage fait à Dieu et Il ne peut le laisser subsister. Il faut qu'Il enlève de Sa vue celui qui porte en lui ce qui n'est pas selon Sa gloire.

Ayant offensé Dieu par le péché dont nous sommes tous coupables (Romains 3 : 10-18), Dieu se devait d'être glorifié eu égard au péché. Voilà pourquoi Jésus, lui seul juste, est mort pour nous pécheurs. Sans cela, nous devrions tous être condamnés. Ce sera, hélas, le lot de tous ceux qui auront rejeté la vérité : l'incarnation (1 Jean 4 : 2), la mort expiatoire de Jésus, sa résurrection et son ascension, la prédication de la grâce qui se poursuit encore après plus de 20 siècles (Voir 1 Corinthiens 15 : 3-11. L'Écriture est là, et, aujourd'hui encore, ces vérités de Dieu sont diffusées dans le monde entier. Aussi, pour tous ceux qui auront rejeté tout ce que Dieu a donné depuis si longtemps, Il devra employer le dernier moyen qui est toujours dans sa main : le jugement éternel.

Mais si Dieu avait agi en jugement à l'égard de tous les hommes, il n'aurait jamais été connu dans ce qu'Il est. Cependant, Il a voulu communiquer à des hommes le bonheur infini, éternel et pur de la connaissance de Lui-même. Il n'est aucun bonheur qui puisse être comparé à celui-là.

Jésus, l'Agneau de Dieu, a glorifié Dieu à l'égard du mal. Il s'est placé devant Dieu comme coupable pour tous les croyants comme si c'était Lui qui avait commis leurs péchés. S'étant placé sous le juste jugement de Dieu à l'égard du péché, Dieu, sans être déshonoré, peut maintenant recevoir ceux qui s'approchent de Lui par la foi (Hébreux 11 : 6) car c'est en cela qu'Il a été glorifié.

Pour compenser l'outrage qui Lui avait été fait, il fallait que Dieu puisse recevoir l'offrande très sainte du Juste qui avait revendiqué Sa gloire et avait mis en évidence tous ses droits. La preuve de cette acceptation, Il l'a mani-

festée en ressuscitant Jésus d'entre les morts (Actes 17 : 31).

Ainsi Dieu a "gagné", par la rédemption, plus qu'Il n'avait "perdu" par le péché. La gloire de Dieu se trouve comme en quelque sorte rehaussée par l'œuvre de la rédemption, de sorte que maintenant Il peut révéler son cœur de Père à ceux qui s'approchent de Lui par la foi.

Dieu peut ainsi se révéler. Il peut appeler aujourd'hui tout homme pécheur, inconverti, quel qu'il soit et quelques grands péchés qu'il ait commis. Le brigand sur la croix sera dans la félicité éternelle du paradis de Dieu alors que tant d'honnêtes et de braves gens seront dans les tourments de l'enfer parce qu'ils se seront crus plus sages que Dieu, ne serait-ce que pour avoir seulement pensé que Dieu se trompait quand Il déclarait que tous les hommes, par nature, étaient des pécheurs.

Le chrétien, lui, connaît Dieu, il a Dieu dans son cœur, Dieu manifesté en Christ.

Pourquoi tient-il tant à Jésus ? Pourquoi toujours Jésus ? Et même pourquoi Jésus d'une manière distincte de Dieu ?

Parce que Jésus est Dieu manifesté en chair.

**"Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui."**

Colossiens 1 : 19

**"Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité."**

Colossiens 2 : 9

Avoir Dieu pour Père, le connaître, c'est là la source d'un bonheur infini. Futur ? Non, déjà présent. Pour traverser ce monde avec tout ce qu'il contient, il faut autre chose que des versets qu'on a dans la mémoire, il nous faut autre chose que des conseils que nous nous donnons les uns aux autres, il faut Dieu dans notre cœur. Si nous l'avions d'une manière permanente, toutes les exhortations seraient inutiles ; celui qui réaliserait cela n'aurait pas besoin d'être exhorté au sujet de l'orgueil, de la vanité, du monde et de ses tentations... Si, cependant, les exhortations et la vigilance sont

et seront toujours nécessaires, ne rabaissons pas pour autant le christianisme à un simple énoncé de vérités quelques parfaites qu'elles soient à leur place. Certes, elles sont utiles à rappeler. Ainsi quand il est dit : "n'aimez pas le monde", pourquoi est-ce nécessaire ? Parce que Dieu sait très bien que nos cœurs naturels. l'aiment et se laissent facilement séduire par lui.

La joie de la communion d'un racheté avec le Père et le Fils devrait toujours être telle que les peines passent à l'arrière-plan. Quand le chrétien n'a pas cette joie, il n'a rien (voir l'exemple de Lot en 2 Pierre 2 : 7-8). Il est dans une fausse position. Il n'a pas le monde, et, pratiquement, il n'a pas Dieu. Quand ils sont sortis du chemin de la foi, les chrétiens sont quelquefois plus pervers dans le mal que bien des inconvertis.

Quel bonheur de connaître Dieu, de connaître Christ ! Il n'y a rien de plus grand, rien de plus précieux.

Dieu a voulu qu'alors que nous sommes encore de cette terre, nous puissions déjà jouir du ciel. Ne sommes-nous pas souvent animés de la pensée que le ciel, c'est pour plus tard ? Mais Dieu sait que si nous choisissons la terre, nous choisissons la misère et ce n'est pas ce qu'Il veut pour nous. Alors, étant donné nos tendances naturelles, c'est chaque jour que nous vivons ici-bas que nous avons besoin du Seigneur pour être fidèles et heureux.

Que personne ne dise que c'est regarder trop haut. C'est Satan qui suggère cela. C'est en regardant en haut que l'on pourra bien marcher en bas. Ne disons pas que c'est impossible même si nous réalisons que, chaque jour, nous avons des progrès à faire. Ceux qui ont appris à conduire savent très bien que c'est en regardant au loin, devant soi, que l'on évite de zigzaguer sur la route. Cela ne veut pas dire que, par moment, il faut jeter un coup d'œil autour de soi pour éviter un obstacle.

Considérons l'exemple de ce grand serviteur que fut l'apôtre Paul. Avouez que vous auriez eu beaucoup de mal à le rendre malheureux.

Des hommes comme lui sont une peste pour le monde car leur présence le condamne toujours. Tout ce qu'il dit est opposé au monde et la vérité qu'il présente le condamne. En prison il chante des cantiques étant aussi heureux que s'il en était dehors. Menacé de mort il n'éprouve aucun trouble. Devant un roi, lié de chaînes, il déclare : "plaise à Dieu que non seulement toi, mais encore tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, vous deveniez tels que je suis, à l'exception de ces liens!" (Actes 26 : 29)

Que chacun, nous puissions nous placer devant Dieu en repassant ces choses à la lumière de Sa Parole.

Si nous réalisions un tel bonheur caché après lequel tant de personnes autour de nous sou-

pirent, réalisant qu'eux ne l'ont pas, vivant continuellement dans la crainte, ne croyons-nous pas que Celui qui est mort sur la croix pour nous ne serait pas mieux honoré et que toute cette vérité qui est en Lui ne serait pas mieux mise en valeur ? Ne croyons-nous pas que nous rendrions le Seigneur beaucoup plus heureux dans les siens et n'en aurions-nous pas tous, tout à gagner ?

Il n'y a rien de légal en cela. La loi a sa place ailleurs. Ce n'est pas non plus se bercer de l'illusion de quelque mysticisme que ce soit.

Que Dieu accorde à ceux qui marchent avec Lui de chercher ces choses.

Il ne peut pas ne pas les donner à celui qui les Lui demande avec foi.

## Réponse à la foi

*En ce même mois de janvier 1966, dans une revue qui leur était adressée, nombre d'enfants pouvaient lire la petite histoire ci-après :*

Un jeune homme, surpris par une soudaine averse, alla s'abriter dans l'entrée d'une maison où vivaient trois familles. Par une des portes entrebâillée qui donnait sur le corridor, debout dans l'ombre, sans être vu, lui pouvait voir ce qui se passait à l'intérieur d'une pièce où vivait l'une de ces familles.

A l'intérieur de cette pièce très propre mais misérablement meublée se trouvait une jeune Maman, pâle et paraissant fatiguée, entourée de trois enfants. Ces enfants qui semblaient juste rentrés de l'école, avaient faim et réclamaient à manger.

L'un des garçons demanda à la Maman : "Papa est-il revenu ?" C'est son frère qui alors lui répondit : "Non, pas encore, mais c'est peut-être parce qu'il a trouvé du travail !" Et, tranquillement, tout en commençant à mettre la table et à placer les chaises autour, la Maman ajouta : "Nous allons attendre encore Papa un petit moment..." et, à voix basse que cependant le jeune homme pouvait entendre, elle semblait se répéter à elle-même : "comme Il l'a promis, Il ne m'abandonnera pas et je ne veux pas me lasser de l'entendre me dire : "votre Père céleste les nourrit... ne valez-vous pas mieux qu'eux ? ... gens de petite foi !"

Chrétien, notre jeune ami savait que ce qui était dit là faisait allusion aux oiseaux du ciel et se trouvait dans l'Évangile selon Matthieu au chapitre 6 et aux versets 26 et 30.

Jetant de nouveau un coup d'œil à l'intérieur, le jeune homme vit que, sur la table, une nappe blanche avait été mise et que cinq assiettes, couteaux et fourchettes avaient été soigneusement



disposés. Au centre, il y avait aussi une cruche d'eau et, à chaque place, des gobelets, mais rien à manger.

Tout ayant été ainsi soigneusement préparé, avec ce même calme la Maman vint dire aux enfants qu'elle n'avait rien d'autre à leur offrir que cette eau sur la table et que si leur Papa ne revenait pas avec un peu d'argent, ce soir, ils devraient se contenter de cela pour leur repas.

En effet, pour de seules raisons économiques, son mari avait perdu son emploi, et, depuis, il n'était pas arrivé à retrouver du travail.

"Maman, pouvons-nous quand même commencer ? demanda l'aîné des garçons, Papa ne rentrera sûrement pas ! "

Avec l'assentiment de la Maman, les enfants s'assirent autour de la table. Fermant les yeux, ils entendirent cette prière que leur Maman fit alors monter vers Dieu : "Père, nous te rendons grâce pour tout ce que nous allons recevoir, et nous te remercions au nom du Seigneur Jésus." Ce à quoi tous dirent : "Amen ! "

Bouleversé par la foi vivante dont il venait d'être témoin dans cette maison, le jeune homme ne resta pas là plus longtemps. Sans se soucier de la pluie, il courut au magasin le plus proche, et, quelques minutes plus tard, il était de retour. Entrant alors dans cette pièce où tout parlait de pauvreté, il déversa sur la table toutes ces provisions qu'il était allé chercher.

Les enfants ne purent contenir leur excitation, car, à leur âge, on a bon appétit. Quant à la Maman, elle pleurait de joie et de reconnaissance.

Au moment de prendre congé du jeune homme, entre ses larmes, elle murmura : "Je savais que le Seigneur ne m'abandonnerait pas, Monsieur. Il ne l'a jamais fait, et Il ne le fera jamais. Il me suffit de savoir que son amour ne fera jamais défaut comme, à travers vous, Il me l'a montré encore, ce soir. Merci !"

*"Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ."*

Philippiens 4 : 6-7

*"Mais qu'il demande avec foi, sans douter."*

Jacques 1 : 6

## Dieu nous a-t-Il parlé ?

ou comment Dieu s'est-Il révélé.

Dieu nous a-t-il parlé ? comment l'a-t-Il fait ? Regardez ce qu'Il nous en dit par Sa Parole :

**Hébreux 1 : 1-2**

*Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, **Dieu, dans ces***

***derniers temps, nous a parlé par le Fils.***

Nous avons aussi ce passage où, après bien des échanges infructueux avec ses "amis" et avant que Dieu lui parle directement (chapitre 38 et suivants), Elihu vient dire à Job :

**Job 33** : 14-30

*Dieu parle* cependant, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, et l'on n'y prend point garde. **Il parle par des songes**, par des visions nocturnes, quand les hommes sont livrés à un profond sommeil, quand ils sont endormis sur leur couche. Alors il leur donne des avertissements et met le sceau à ses instructions, afin de détourner l'homme du mal et de le préserver de l'orgueil, afin de garantir son âme de la fosse et sa vie des coups du glaive.

**Par la douleur** aussi l'homme est repris sur sa couche, quand une lutte continue vient agiter ses os. Alors il prend en dégoût le pain, même les aliments les plus exquis ; sa chair se consume et disparaît, ses os qu'on ne voyait pas sont mis à nu ; son âme s'approche de la fosse, et sa vie des messagers de la mort.

**Mais s'il se trouve pour lui un ange intercesseur, Un d'entre les mille qui annoncent à l'homme la voie qu'il doit suivre**, Dieu a compassion de lui et dit à l'ange : Délivre-le, afin qu'il ne descende pas dans la fosse ; **J'ai trouvé une rançon** ! Et sa chair a plus de fraîcheur qu'au premier âge, il revient aux jours de sa jeunesse.

**Il adresse à Dieu sa prière** ; et Dieu lui est propice, lui laisse voir sa face avec joie, et lui rend son innocence. **Il chante devant les hommes** et dit : J'ai péché, j'ai violé la justice, et je n'ai pas été puni comme je le méritais ; **Dieu a délivré mon âme** pour qu'elle n'entrât pas dans la fosse, et **ma vie s'épanouit à la lumière** ! Voilà tout ce que Dieu fait, deux fois, trois fois, avec l'homme, pour ramener son âme de la fosse, **pour l'éclairer de la lumière des vivants**.

Mais, avant que nous nous penchions sur un homme à qui Dieu a particulièrement parlé, réfléchissons un peu sur cette manière dont Dieu le fait à notre égard, aujourd'hui.

Quand nous recevons une lettre d'une personne qui nous est chère, ne disons-

nous pas autour de nous à ceux qui nous en demandent des nouvelles : "il me dit..." ou "il me demande..." ou encore "il me donne..." Vous voyez bien à quel point, naturellement, nous relions ce qui est écrit à la personne qui nous a écrit comme si elle était là, à nos côtés, pour nous dire, pour nous demander ou nous donner quelque nouvelle que ce soit !

Alors, oui maintenant parlons de cet homme à qui Dieu a tout spécialement parlé. De quelle manière, nous ne le savons, car, lui, il n'avait pas encore, comme nous, la Parole de Dieu entre ses mains puisque justement il est celui qui, de la part de Dieu, en a écrit les cinq premiers livres. Cet homme, c'est Moïse !

Or, de ses relations avec Dieu, Dieu Lui-même dit :

**Nombres 12** : 6-8

*Et il (l'Éternel) dit : Écoutez bien mes paroles !* Lorsqu'il y aura parmi vous un prophète, c'est dans une vision que moi, l'Éternel, je me révélerai à lui, c'est dans un songe que je lui parlerai. **Il n'en est pas ainsi de mon serviteur Moïse. Il est fidèle dans toute ma maison. Je lui parle bouche à bouche**, je me révèle à lui sans énigmes, et il voit une représentation de l'Éternel.

Il est vrai que nous avons du mal à nous imaginer quelles relations Moïse pouvait avoir avec Dieu, car par ailleurs, après le triste épisode du veau d'or dans le désert qui avait conduit Moïse à dresser sa tente hors du camp, Dieu n'avait pas répondu favorablement à son désir de le voir ! En effet, Dieu lui avait dit alors :

**Exode 33** : 20

*L'Éternel dit: Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre.*

Mais si, quand on parle de cet épisode, on ne comprend pas ce qui par ailleurs est dit de la relation qui existait entre Moïse et

l'Éternel, c'est qu'on oublie généralement que la requête que Moïse avait alors faite à Dieu, c'était de voir "**Sa gloire**" et cela, en effet, en aucun cas l'homme pécheur, quel qu'il soit, ne pouvait y accéder sans mourir. Cela est confirmé en 2 Timothée 6 : 16 par Paul, lui qui pourtant avait été élevé jusqu'au troisième ciel, *y ayant entendu des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer*. Et remarquez qu'il dit alors avoir entendu et non vu ! (2 Corinthiens 12 : 2).

Dans quatre des premiers livres de notre Bible, puisque dans le cinquième également attribué à Moïse, la Genèse, celui-ci n'était pas encore né, il est dit plus de 150 fois : "l'Éternel parla à Moïse" ou "l'Éternel dit à Moïse" ! Et tout ce que l'Éternel alors lui disait, Moïse le transmettait au Peuple d'Israël, encore dans le désert, mais en marche vers le pays promis. Cela devait lui servir d'instruction dans toutes les générations, de sorte que même, dans la "parabole du riche et de Lazare", Jésus indiquera cette réponse d'Abraham au riche dans les tourments :

**Luc 16 : 19**

*Abraham répondit : **Ils ont Moïse et les prophètes; qu'ils les écoutent.***

Mais aussi, dans la chambre haute, avant de les quitter, Il viendra dire à ses disciples :

**Luc 24 : 26-27**

*Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? Et, **commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.***

Avouons qu'on peut être étonné que ce ne soit pas ce grand serviteur de Dieu que fut Moïse qui introduise le peuple d'Israël dans le pays promis en lui faisant passer le Jourdain, et cela à cause d'un fait que nous, nous aurions jugé tellement anodin : sous la pression véhémente du peuple qui récla-

maît de l'eau dans le désert, il avait frappé le rocher au lieu de lui parler, comme Dieu lui avait commandé de le faire !

Mais Dieu qui est juste et saint, ne pouvait faire acception de personne, aussi, celui même par qui Il avait transmis la loi, ne pouvait être épargné des exigences de celle-ci :

**Jacques 2 : 10**

*Car quiconque observe toute la loi, mais **pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous.***

En fait, ces choses sont rapportées pour faire ressortir très clairement que derrière tout ce qui relève de l'Ancien Testament se trouve déjà toute l'histoire du salut qui, par Christ devait nous être révélé.

Dès le début de son Evangile Jean viendra dire :

**Jean 1 : 17**

*car la loi a été donnée par Moïse, la **grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ.***

En revenant au premier des versets cités dans cet article, relevons que, par Moïse, nous avons le commencement de la révélation de Dieu, par Christ, nous en avons l'accomplissement.

Ainsi, si la loi donnée par Moïse était l'expression de la sainteté de Dieu, ce n'est pas elle qui pouvait introduire Israël dans la terre promise, aboutissement de la traversée du désert. Pour cela, Moïse devait passer le relais à Josué.

**Deutéronome 31 : 14 et 23**

L'Éternel dit à Moïse : Voici, le moment approche où tu vas mourir. **Appelle Josué**, et présentez-vous dans la tente d'assignation. **Je lui donnerai mes ordres**. Moïse et Josué allèrent se présenter dans la tente d'assignation.

...  
L'Éternel donna ses ordres à Josué, fils de Nun. Il dit : Fortifie-toi et prends cou-

rage, car **c'est toi qui feras entrer les enfants d'Israël dans le pays que j'ai juré de leur donner** ; et je serai moi-même avec toi.

De même, qui d'entre nous, pécheurs par nature, aurait pu se présenter devant Dieu sans que Jésus ne l'y ait précédé et que, par Sa mort sur la croix, Il lui en ait ouvert l'accès ? Si quelque loi que ce fut avait été suffisante pour cela, Jésus n'aurait pas eu besoin de s'offrir comme victime expiatoire sur la croix. Mais si nous avons une telle prétention, nous ne ferions que montrer que nous n'avons aucune appréciation de ce qu'est la sainteté de Dieu.

Quand nous avons compris cela, combien alors, ce qui nous est rapporté dans cette Parole, qui vraiment est celle de Dieu, prend toute sa valeur, et combien elle nous devient précieuse.

Méditons sur ces choses et comprenons le plan merveilleux que Dieu avait conçu de toute éternité. Si ce n'est pas Moïse, comme détenteur de la loi, mais Josué qui allait introduire Israël dans le pays promis, nous ne devrions pas pour autant considérer la loi comme inutile, disant que, finalement, ce n'est que de la grâce dont nous avons besoin, car nous en arriverions alors au raisonnement que Paul dénonce vigoureusement :

#### **Romains 6 : 1-2**

*Que dirons-nous donc ? **Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? Loin de là !** Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ?*

Aussi, aux Galates qui étaient tentés de revenir à la loi, il dira :

#### **Galates 3 : 23-24**

*Avant que la foi vînt, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée. Ainsi **la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ**, afin que nous fussions justifiés par la foi.*

Et, dans cette lettre remarquable qu'il adresse aux Romains, Paul ajoutera :

#### **Romains 7 : 10-14**

*Ainsi, **le commandement qui conduit à la vie se trouva pour moi conduire à la mort**. Car le péché saisissant l'occasion, me séduisit par le commandement, et par lui me fit mourir. **La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon**. Ce qui est bon a-t-il donc été pour moi une cause de mort ? Loin de là ! Mais c'est le péché, afin qu'il se manifestât comme péché en me donnant la mort par ce qui est bon, et que, par le commandement, il devînt condamnable au plus haut point. Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle; mais moi, je suis charnel, vendu au péché.*

Arrêtons-nous sur ces choses, méditons-les, c'est alors que Dieu nous parlera, à nous aussi pour que, déjà ici-bas et en attendant leurs pleines révélations, Il nous fasse toujours plus entrer dans Ses pensées. N'est-ce pas ce qu'Il a voulu, dans Son amour, pour notre plus grand bien ?

*Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, **afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre**.*

**2 Timothée 3 : 16-17**

"Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils ont à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts."

Actes 17 : 30-31

**"Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement."**

Hébreux 13 : 8